

UN LIVRE DONT VOUS ÊTES LE ZÉRO

GAURDON'

La Queste du Rien



L'Écrit de l'Oral.

Le Vieux Solitaire



Polio
Senior

À tous ceux qui furent un jour, des héros.

Il est possible que certains se reconnaissent dans cette histoire. Je vous trouve de plus en plus imaginaires.

©Gaurdon skizo frénétick bande 2022

Le livre dont vous êtes le Zéro.

La quête du rien.

Vous traînez chez vous.

Vous allumez la TV, comme votre Johnny allumait le feu, mais plus lentement, d'un pas traînant.

Vous hésitez à zapper parce que c'est trop violent.

Face à la machine à décerveler:

1-Vous vous endormez et vous rêvez.

2-Vous vous apercevez que votre poubelle est pleine.

3-Vous faites un sudoku.

4-Vous faites des mots fléchés.

5-Vous pensez prendre un livre.



Vous pensez prendre un livre.

Ce matin vous en avez eu marre de tout.

Vous vous êtes rappelé vos lectures d'adolescence. Vous avez décidé d'aller reconquérir le monde.

Fini de trainer chez vous du lit à la fenêtre, de la fenêtre au lit. Ça commençait à bien faire.

Vous ne vous trouvez pas si vieux que cela. Il vous faut quand même éviter les miroirs.

Il est temps, voir grand temps, pour vous de redevenir le héros que vous fûtes, destroyeur de dragons à l'haleine pestilentielle, pourvoyeur d'esclandres et autres faits héroïques.

Au début de ces livres dont vous étiez le héros. Il fallait tout d'abord remplir une sorte de curriculum vitae. Puissance. Force. Magie. Endurance.

Là mettez « 0 » à toutes les rubriques par honnêteté.

Vous partez à la recherche d'un de ces livres.

1-Il y en a peut être un caché dans la maison.

2-Doutant de votre mémoire, il sera plus rapide de le commander sur internet.

3-Vous vous habillez et descendez en rechercher un chez les bouquinistes de la rue obscure.



Il y en a peut être un caché dans la maison?

C'est un lieu clos. Un territoire où vous vous êtes sustenté si longtemps, que vous devriez en connaître le moindre recoin.

À moins que votre mémoire?

L'odeur de chez vous, c'est la votre. Vous avez raison de ne pas la partager. Vous ne la percevez plus. La fille avec laquelle vous avez si longtemps entretenu des rapports, à la fin, vous ne la sentiez plus, vous ne pouviez plus la sentir. Elle non plus, d'ailleurs, ou trop.

Elle s'est barrée, esquivée, sans perte ni fracas, un peu comme on se laisserait couler.

Il vous faut réfléchir. Où avez vous bien pu ranger un de ces livres?

Vous en aviez toute une collection pourtant. Une bonne vingtaine au moins. Votre préféré était le loup solitaire. Vous avez longtemps été un grand loup solitaire.

Dans votre salon/salle à manger, la bibliothèque est d'une pauvreté littéraire digne d'un homme politique du XXI siècle.

Sur ses étagères s'entrechoquent, entre deux bibelots de vieux classiques au format de poche, que vous vous êtes promis de lire un jour, dont Madame Bovary, acquis dernièrement à la suite de la vision d'un téléfilm qui vous l'avait remise en mémoire.

À première vue. Pas là.

Vous pourriez descendez à la cave. Mais la dernière fois vous avez manqué de vous prendre les pieds dans des câbles jetés en vrac et de choir dans l'escalier.

Vous anticipez que ce n'est pas une bonne idée, d'autant que vous êtes certain de ne pas avoir réparé l'éclairage de la cave. Donc, sans lumière...

Bon sang! Mais c'est bien sûr! Cela vous revient. C'est quand Brigitte s'est tirée avec Robert, le frigo et le chien en vous laissant le gosse.

Elle avait aussi emporté votre collection avec ses caisses de livres.

1- Vous lui téléphonez.

2-Doutant de votre mémoire, il sera plus rapide de le commander sur internet.

3-Vous vous habillez et descendez en rechercher un chez les bouquinistes de la rue obscure.



Commander sur internet.

Bon! il vous faut d'abord allumer l'ordinateur. Mais...
Votre fils aîné, Eric (qui ne sait pas encore bien lire) qui est en train de killer de l'alien. Addiction qu'il a depuis, la PS 50 que vous aviez fait la bêtise de lui offrir pour ses vingt deux ans.

Depuis il squatte l'ordinateur, cloîtré dans sa chambre aux odeurs de soue. Ce n'est pas un carrelage sur lequel il se déplace, c'est un entassement de boites à pizzas renfermant quelques restes. Une insipide musique de rap, clame qui faut niquer sa mère dans la mer et ses morts sur le port, sans préciser la date de péremption des dcd.

-Eric, j'ai besoin de l'ordinateur.

-Tires toi, ou je te marave la tronche. Fais pas chier. Je vais bientôt atteindre l'ultra score avec les bonus. Vas plutôt m'acheter des pizzas. Mais pas comme la dernière fois, elles étaient laides.

1-Vous vous habillez et descendez en rechercher un chez les bouquinistes de la rue obscure.

2-Vous retournez vous coucher.

3-Il y en a peut être un caché dans la maison.



Chez les bouquinistes.

Il fait un temps vraiment pourri. Un temps à ne pas mettre un mort à table. Rue des Boutiques obscures. Vous passez devant la vitrine de la pharmacie où flottent dans des bocaux des foetus et des vipères.

Vous longez les quais. À travers une brume opaque, vous distinguez deux, trois vieux bouquinistes courbés par les ans, qui sur leurs étals, offrent de maigres lots de littérature populaire, espérant ainsi gagner leur pitance ou subvenir à une retraite pire que celle de Russie.

Ça sent la fin du livre.

Entre l'abondance de boîtes à livres où l'on peut se débarrasser des médiocres surplus que la grande distribution vous a incité à acquérir neuf et au prix fort: « Le même livre pour tout le monde, mais que pendant trois mois. » (Une nouvelle forme du communisme) et l'immense braderie internet, où ce sera à qui cassera le plus les prix, « le port gratuit » ou « Donnez-moi vos livres nous les revendrons pour lutter contre l'illettrisme dans le monde entier.¹ » D'autant que les « Maîtres de l'internet » incite le grégaire au livre audio, encore mieux que l'ouvrage numérique, puisqu'il n'est pas requis de savoir lire.

Faut comprendre cette évolution du dématérialisée, elle prend beaucoup moins de place qu'une bibliothèque

¹ Authentique.

poussièreuse de livres en papier tueurs d'arbres, que l'on entasse, mais que l'on ne relira jamais. Il faut s'attendre à ce qu'un jour, le syndicat du bois nous fasse le coup de: « En papier, les livres c'était mieux, on entendait le bruit des pages que l'on tourne d'un doigt mouillé. » Comme avec le vinyle. (Il paraîtrait que le bruit est mieux, c'est le syndicat de la musique sur support plastique qui le dit.)

Comme vous êtes timide, vous n'osez pas demander les titres que vous cherchez.

Vous farfouillez dans les caisses pour enfants, et là, entre un One Pisse et un Henri Poster... Un vieux loup solitaire... Votre héros préféré... En tremblant, le livre en main, vous en demandez le prix au bouquiniste.

-Trois euros. Bougonne le marchand. (Il pourra mettre du sel dans sa soupe.)

Vous vous fouillez, sortez votre carte bleu...

-On a pas!

-Ni avec portable contact?

-On a pas!

Conditionné vous, c'est la monnaie que vous n'avez pas sur vous.

1-Vous partez retirer de l'argent à la poste.

2-Vous partez en courant emportant le livre.



Vous descendez votre poubelle.

Comme elle est lourde cette poubelle.

Qu'est que vous pouvez produire comme déchets, pourtant vous n'avez pas l'impression de tant consommer que cela.

J'espère que tout le monde ne secrète pas autant, sinon elle ne va pas durer longtemps la planète.

Tous ces cartons qui entourent votre consommation vous semblent tout à coup dérisoires et laids malgré leurs couleurs putassières.

C'est décidé, à partir d'aujourd'hui, vous ferez vos courses au marché, à pieds, accompagné d'un cabas ou d'un caddie. Une bonne action, en super héros sauvant votre planète. (Il était temps)

Vous arrivez devant les containers aux couleurs pimpantes.

Vous triez, mais vous hésitez à mettre les restes de viande dans la poubelle: jaune? rouge? ou verte? Vous ne savez plus où les mettre. Vous n'avez pas le courage de remonter vos rebuts.

Bon! Vous gardez la viande dans votre poche pour respecter les règles.

La concierge vient d'apparaître sur le pas de sa loge.

Vous conversez avec elle à propos du temps, de la société, des varices dans les bas, des vertèbres qui se

tassent et font mal, de la délinquance de plus en plus juvénile, etc..

Vous sortez la viande dans votre poche et lui donné pour son chat.

1-Vous partez faire vos courses

2-elle vous invite à prendre le thé.



Vous vous endormez et vous rêvez.

Ça commence plutôt bien.

Vous vous batifolez en compagnie d'une martienne rousse et velue, nue pourvue d'une multitude de tétons.

Chaque paires de tétons est pourvu de leds qui clignotent quand on les frotte et produisent un son différent selon l'intensité des caresses.

Vous vous essayez à jouer la Toccata de Bach et ce, malgré votre amusie. Une vénusienne verte vous tend alors ses énormes fesses afin que vous puissiez vous accompagner en les percutant comme des tablas indiens.

Vous commencez à entrer en transe alors que vous n'êtes pas trans, mais cela risque de changer car, soudain surgit un gigantesque matou, ressemblant étrangement à Gros Mineto, le chat que vous aviez fait castré pour faire plaisir à votre femme parce qu'il pissait de partout. Il est, maintenant, étrangement pourvu d'appâts qui ne vous appâtent pas du tout. Les ciseaux d'argent qu'il fait cliqueter aux bout de sa patte vous inquiètent. Vous percevez dans ses yeux verts pailletés d'or, hypnotiques, comme un désir de castration.

La vénusienne aux gros fessier en pète de peur.

Vous manquez l'asphyxie de peu en vous hissant sur l'échelle de Richter.

Vous n'arrivez pas à vous expliquer pourquoi, soudain, votre langue s'agrandit, les papilles débordent de votre bouche, se déroulent comme un tapis sur lequel des écureuils épilés entreprennent de faire une compétition de course en sac. Le hurlement d'une sirène nue met fin à cette compétition et vous autorise à rentrer votre langue qui à maintenant mauvais gout.

Pourquoi ces marins bretons vous prennent-ils en chasse, essayant de vous attraper avec des bouées de sauvetage, comme avec des lassos. Heureusement d'énormes grosses filles pubères en tutu traversent sur leurs patins à glace en dehors des passages cloutés empêchant ces maudits pêcheurs de vous marquer avec leur fers.

C'est de la gelée, et pas royale, dans laquelle vous commencez à vous enliser. Une sorte de sables émouvants dans lesquels vous allez être englouti, ils seront votre tombeau, votre dernière demeure, vous en avez maintenant raz le cul, la descente infernale continue, la jelly anglaise clapote jusque sous vos narines, exhalant des relents de fraises en putréfaction. Vous allez mourir asphyxier ou vomir.

Sur la berge quelqu'un vous tend une branche.

1-Vous vous agrippez à la branche.

2-Vous décidez de consulter un psychiatre.

3-Vous changez la couleur de la page.



Vous faite un sudoku.

	5		9	8				4
	8	6	2			5	9	
9	4			1	7	6	8	
	3				5	1		8
5	9	1		4	8	7	3	
7	6			2		9		5
6	2		8		3	4		
8				7	9			6
				6		8	5	

Si vous n'arrivez pas à résoudre votre sudoku,
c'est que vous êtes mort.

RECOMMENCEZ

sinon

RECOMMENCEZ

Réponse



Vous vous agrippez à la branche.

1-Vous vous agrippez fort à la branche, la personne qui vous aide, c'est vous même.

Vous ouvrez la porte.

2-Une fois la porte ouverte, vous vous retrouvez entrain de tendre une branche à un autre vous même, englué dans des sables mouvants.

Vous lui portez secours.

3-Vous voyez un autre vous même, tendre une branche à un autre vous même pour le secourir.

Il faut vous décidez, lequel des trois êtes vous?

1-Vous vous laissez engloutir par les sables mouvants.

2-Vous allez voir un psychiatre.

Vous faites des mots fléchés.

Il n'y a pas de mots fléchés. Déçu vous faites les mots croisés. Pour vous c'est plus dur.

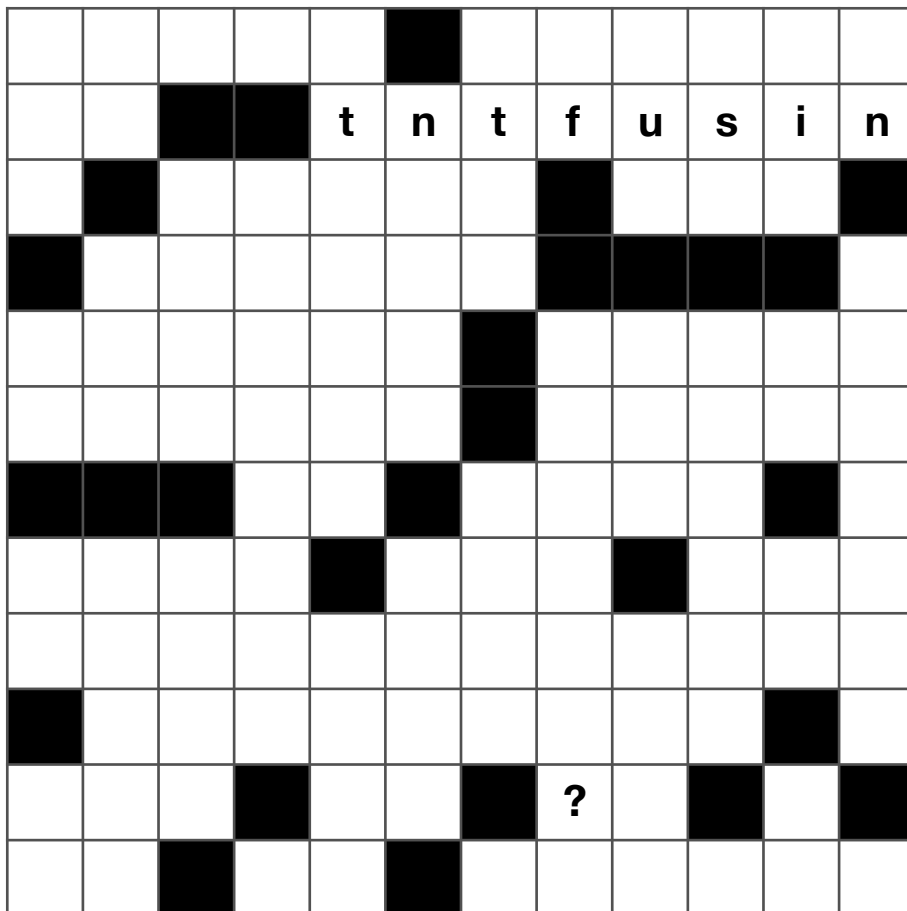
Horizontales:

- 1-Plus qu'un au revoir. Souvent de famille.
- 2-Jument. Grosse explosion en dessin (Aide: Tntfusin).
- 3-Elle. Pas en état de conduire. Trans chevalier.
- 4-Vision anglicane du vampire. Eux
- 5-Heure de crime. Sa fin est toujours en X.
- 6-Toutes les filles ont les leurs. Ne recueil pas les incinérés.
- 7-Il peut l'être en lettre. Anglais lugubre.
- 8-Troisième personne du singulier du passé simple du mot qui nous relie. Faiblement teinter de rouge. Air.
- 9-Les vampires n'en ont pas besoin. Être dans le chaud.
- 10-Odeur des petites filles négligées. Est-ce?
- 11-Parfois qui tue ou dernier. Sur les plaques du Liban.
- 12-Pour quantifier les odeurs. Montre ou possède. Ogres femelles.

Verticales:

- A-Pas du goût des vampires. Monsieur. Union Démocratique. Cuivre ou le cul sans elle.
- B-Ut. Essence. Descriptif à la fin de la précédente définition.

C-i. Du goût des vampires. À mettre sur une croix.
 D-Eux. Du genre apotropaïque. C'est.
 E-Les marottes du Fourrier. De bonheur ou de vin.
 F-Qui tombe au crépuscule. Comme pour de la vrais.
 G-Contrôle dans le désordre. La fin de tout.
 H-Auto fellation. Je n'ai rien trouvé comme définition.
 I-Là où l'on en prend plein. Un village de Bosnie-
 Herzégovine. Vous m'avez bouleversé.
 J-Eso. Se collent sur les murs avec du soleil. Elle.
 K-Premier département. Avec un s en plus, c'est un oiseau
 rouge chez Mocky. La vertu Taoïste.
 L-Masculin de l'unique. Salle de sièges.



Comme vous ne comprenez rien.
Vous partez voir la réponse.



Vous lui téléphonez.

-Allo, Brigitte.

-Il n'y a pas de Brigitte au numéro que vous avez demandé.

-C'est toi Robert?

-C'est toi Ducon?

Donc, c'est bien lui, Robert. Vous lui demandez des nouvelles de votre collection de livres.

-Tes bouquins à la con. On les a revendus sur Ebay. On pensait d'abord, vu le niveau, les foutre à la poubelle. Mais on s'est dit qu'il y avait sûrement d'autres jobards dans ton genre sur internet. On a pas regretté. Avec le fric, on s'est fait une sacré fête. Brigitte s'est roulée sur la moquette jusqu'à pas d'heure. J'avais invité des relations. Elle a pas regretté.

Brigeou, cette conne voulait qu'on t'invite. J'ai dis non! Tu nous aurais plombé l'ambiance.

Allez! Dunaze. À jamais et surtout pas en enfer, tu nous gâcherais l'atmosphère.

1-Vous raccrochez, puis vous retéléphonez.

2-Vous vous habillez et descendez en rechercher un chez les bouquinistes de la rue obscure.



Vous la suivez dans sa loge.

Elle vous invite à entrer dans sa loge.

Les murs sont recouverts d'anciennes affiches de bals, avec en vedette des virtuoses de l'accordéon, la faces blindée d'un sourire étincelant, un peu crispée.

Elle vous propose un thé.

Vous buvez, jouez à la dinette. Entre deux macarons, elle vous explique qu'elle a toujours été fan de l'accordéon. Que ça lui rentre dans la peau, par le bas par le haut. Vous comprenez à son écoute que ce sont surtout les artistes aux doigts secs et longs et agiles, qui lui rentreraient dans la peau par le bas par le haut². Qu'elle était une des groupies les plus courtisées par les aficionados du piano à bretelle. Que même l'Yvette n'aurait pas été insensible à son charme.

Elle vous convie à la suivre dans une chambre, où, avec fierté, elle vous montre sa collection d'attributs virils au mieux de leurs formes, en plâtre, moulés sur ses idoles.

³Vous pouvez apercevoir même deux, trois moules moulées.

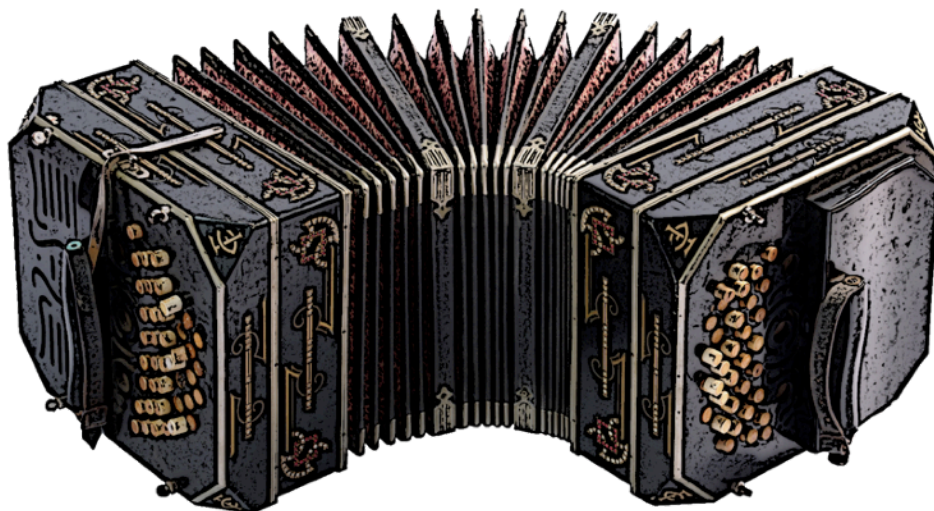
Elle vous explique qu'actuellement, elle s'adonne à la photo d'art. Vous demande de poser avec juste un accordéon comme costume.

² Édith Piaf: l'accordéoniste

³ Pratique courante des groupies de rock star des années 70.

La chambre est remplie d'accordéon de toutes marques. Des diatoniques, des chromatiques, avec ou sans boutons de nacre, il y a aussi un bandonéon.

- 1-Vous posez nue pour la photo à l'accordéon.
- 2-Vous la faite posée nue avec le bandonéon.
- 3-Vous préféré remonter chez vous.



Retirer de L'argent à La poste.

Pour retirer de l'argent à la poste ce n'est pas très compliqué.

Il suffit d'insérer votre carte bleue dans la fente du distributeur de billet.

Voilà, c'est fait.

Maintenant, tapez votre code.

Comment, vous ne vous rappelez plus votre code.

Votre année de naissance?

Celle de votre fils?

La révolution française de 1968?

Ah! vous vous rappelez.

Mais, vous n'avez pas tapé les bonnes touches.

La carte bleue est absorbée par le goulu distributeur.

Vous pensez à changer de lunettes.

2-Vous vous suicidez.

Vous décidez de retirer tout le fric de votre compte pour l'avoir en liquide.

4-Vous rentrez vous coucher.



Vous posez nue pour la photo à l'accordéon.

Elle vous a fait passer dans une pièce attenante qui lui sert de studio. Les murs et le sol sont recouverts d'une peinture verte.

-Vous allez poser devant le fond vert, après avec l'ordinateur je pourrais insérer les décors qui vous mettrons le mieux en valeur.

Déshabillez vous, ordonne-t-elle.

Vous vous êtes mis à nue sous son regard lascif.

-Prenez la pose, plus sensuel voyons. Je vous passe le bandonéon, c'est avec lui que vous serez le plus beau.

Elle vous harnache avec l'instrument de musique argentine. Un frôlement au passage vous couvre de frissons.

La séance peut commencer.

-Tenez le mieux, on a l'impression que vous bercez un cochon mort.

-Regardez en l'air. Là! Clic! clac!

-Plus écartées les jambes. Vous devriez vous les rasées, cela ferait plus propre, ça risque de gâcher la photos. Bon! Fait rien! je retouchais avec le logiciel.

Vous trouvez les poses, peut être un peu trop osées.

1-Vous lui proposez de poser nue avec le bandonéon.

2-Vous lui demandez si elle n'a pas de livres dont vous êtes le héros.

Vous lui demandé de posée nue à son tour.

Je ne pose jamais nue. Vous me prenez pour qui?

1-Vous lui demandez si elle n'a pas de livres dont vous êtes le héros.

Vous partez en courant emportant le livre.

Vous courez à perdre le souffle, voir à perdre votre mauvaise haleine.

Loin derrière vous, vous entendez encore les cris édentés du vieux bouquiniste qui pleure la perte de son livre.

« Au voleur! » hurle-t-il avec un manque certain d'imagination.

Se réverbérant sur les habitations vous percevez les lueurs bleutées d'une voiture de la gendarmerie nationale qui vient de vous prendre en chasse. En courant vous empruntez l'impasse Bellevue, car vous n'ignorez pas, qu'au niveau du numéro douze, vous aurez accès à une traboule.

Vous n'arrivez pas à pousser la porte de l'immeuble, une résistance inhumaine vous en empêche, comme dans un mauvais cauchemar.

La maréchaussée à garé sa voiture qui clignote comme dans un dancing à l'entrée de l'impasse. Trois gendarmes en sortent, flingue en main et avance d'un pas lourd dans votre direction. Vous continuez à pousser sur la porte qui résiste.

« Arrêtes de pousser connard, tu vas nous faire flipper, putain, on peut plus fumer tranquille.» hystérise une voix d'envapée derrière la porte.

Vous avez l'idée irréfléchie de crier: La police, c'est la police!

C'est la débandade de l'autre côté de la lourde que vous pouvez enfin ouvrir malgré son poids. Vous disparaissiez dans l'ombre du couloir et part la même aux yeux amoureux des gendarmes qui pensaient vous interpeller.

La traboule est un entrelacs de couloirs, vestibules, montées et descentes d'escaliers aussi sombres et odorants les uns que les autres. Vous vous trouvez confrontez à un choix, comme dans le bouquin que vous avez malhonnêtement dérobé.

Le couloir dans lequel vous venez de vous aventurer ce scinde en deux.

1-Vous prenez le couloir gauche qui semble monter.

2-Vous vous lancer à coeur perdu dans l'ombre du deuxième corridor qui semble mener vers les cave.

Vous prenez le couloir gauche qui semble
monter.

Des marches.

Encore des marches.

Toujours des marches.

Ça n'en finira jamais.

Qu'est ce que ça grimpe.

C'est la tour de Babel que vous êtes entrain
d'ascensionner, vous allez finir par en perdre votre Latin.

Pis y a le pavé qui glisse! (C'est plutôt vous qui glissez.)

Cela risque de mal finir.

D'ailleurs, votre pied vient de dérapier sur une marche
usée comme un savon.

Vous passez par dessus le manque de rambarde.

Vous vous rattrapez de justesse à la queue d'un rat.

Celle-ci casse. Le vide vous attire.

Dans un plouf! saugrenu vous plongez dans une eau
croupie aux relents de vomi, à la surface flottent, nagent
et glissent des bestioles suspectes.

Vous prenez pied après avoir brassé jusqu'au bord de ce
cul de basse fosse dans lequel semble se déverser tout
les immondices de la ville.

En suivant à quatre pattes un corridor faiblement
éclairé, vous vous retrouvez dehors à l'entrée du
déversoir.

Vous distinguez deux personnes. L'une secoure l'autre à l'aide d'une branche pour la sortir d'une mare où elle est entrain de s'enliser.

1-Plein de honte et de remords, vous vous suicidez.

2-Vous lui portez secours.

Vous vous lancer à coeur perdu dans l'ombre
du deuxième corridor qui semble mener vers
les caves.

Mais qui a pu imaginer ces tubulures de pierres disjointes
suintantes d'une substance glaireuse, recouvertes de
squames de salpêtre?

Une entité extra-terrestre fan d'art comptant pour
rien?

Vous n'en menez pas large, mais obstiné vous continuez
votre descente. Votre descente vers l'enfer.

Vous le saviez pourtant, que bien mal acquit ne profite
jamais. Pourquoi avez vous volé ce livre. Petit vaurien?

Serrant fort contre votre poitrine votre forfait, vous
sentez en vous poindre le remords (Contrairement au
scribe payé à la lettre qui a rajouté un S au singulier de
ce mot.)

Ça vous fait comme des caresses de spectres aux doigts
d'os. Des rots d'amertume viennent en échos
accompagner votre course dans ce labyrinthe glauque.
Juste quelques photophores phosphorescents vous
laissent deviner le chemin à suivre.

Une porte vous bloque l'unique passage.

1-Plein de honte et de remords, vous vous suicidez.

2-Vous ouvrez la porte.

Plein de honte et de remords, vous vous
suicidez.

**Vous êtes MORT.
RECOMMENCEZ.**

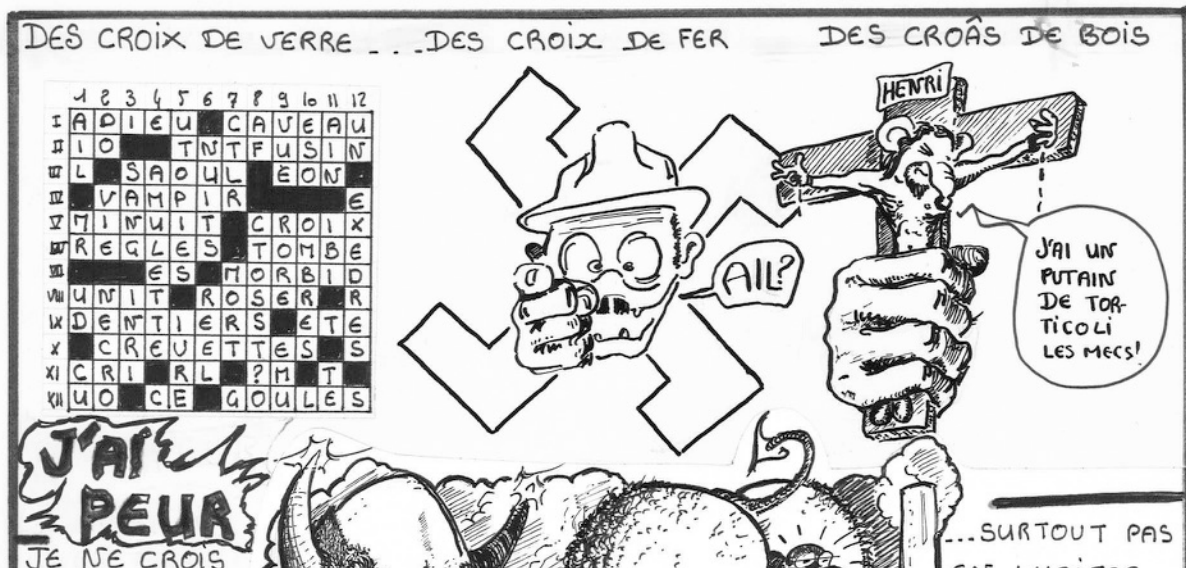
Comme vous ne comprenez rien,
Vous partez voir la réponse.

Mais vous êtes MORT.
RECOMMENCEZ.

La solution était dans le clip.

VAMPIR BLUES

<https://youtu.be/ud5eInPrc-U>



Réponse Sudoku

3	5	7	9	8	6	2	1	4
1	8	6	2	3	4	5	9	7
9	4	2	5	1	7	6	8	3
2	3	4	7	9	5	1	6	8
5	9	1	6	4	8	7	3	2
7	6	8	3	2	1	9	4	5
6	2	9	8	5	3	4	7	1
8	1	5	4	7	9	3	2	6
4	7	3	1	6	2	8	5	9

Vous lui demandez si elle n'a pas de livres
dont vous êtes le héros.

Elle vous regarde avec des yeux attendris de merlan frit.

L'amour sur le retour?

Elle a, sur une étagère de sa chambre, la collection
complète du Loup Solitaire.

Elle vous invite à la consulter ensemble, côte à côte sur le
divan.

Elle est toute alanguie.

Vous lui demandez de vous en prêter un.

Elle refuse.

Vous ne finirez pas la soirée ensemble, en chevalier
bardé de fer et en princesse blindée de voiles.

Déçu.

Vous préférez rentrer chez vous.

Vous pensez à changer de lunettes.

C'est de la folie.

Vous ne vous contrôlez donc plus.

Vous avez donc oublié que vous aviez déjà été opéré de la cataracte, vous n'avez plus besoin de lunettes.

Vous ne voyez plus clair dans votre jeu.

Il faut qu'il s'arrête.

STOP.

Vous partez faire vos courses

Sorti dans la rue vous vous rappelez que votre congèle et votre frigo sont pleins, que vous n'avez en fait besoin de rien.

Peut être une petite promenade vers le square.

Mais le lieu est pour vous très mal famé. Avec un manque certain de diversité.

1-Inquiet, vous préférez rentrer chez vous.

2-Vous pensez au passage à remonter votre poubelle.

1-Vous partez retirer de l'argent à la poste.

Vous décidez de consulter un psychiatre.

Vous vous apercevez que vous n'avez pas d'argent sur vous. Vous ne pourrez pas payer le psychiatre. Donc votre analyse ne vaudra rien.

1-Vous partez retirer de l'argent à la poste.

Vous changez la couleur de la page.

Rose

Jaune

Noire

Vous changez la couleur de la page en Rose.

Jaune

Noire

Vous changez la couleur de la page en Jaune.

Rose

Noire

Vous changez la couleur de la page en Noir.

Vous êtes mort
RECOMMENCEZ